

«C'EST DE LA MALTRAITANCE ANIMALE»

Une fondation dénonce cinq élevages de poulets dans lesquelles les animaux seraient élevés dans d'inadmissibles conditions.

OFU

MIS À JOUR À 10H30

 48

Des milliers de poulets se bousculent dans une grande halle et juste à côté de leur nourriture se trouve le cadavre d'un animal.

L'organisation Tier im Fokus a récemment publié de nouvelles images choc provenant de cinq élevages, situés dans les cantons de Berne, Vaud et Fribourg.

Interrogé vendredi par «20 Minuten», le président Tobias Sennhauser se dit choqué. Selon lui, un taux de mortalité variant de 1% à 4% ne serait rien d'inhabituel dans le milieu. «Ce sont les victimes de l'élevage en masse.» Autre aspect qui le dérange: la tromperie envers les clients. Tobias Sennhauser précise en effet que toutes les exploitations font partie du label SST (systèmes de stabulations particulièrement respectueux des animaux), développé par l'Office fédéral de l'agriculture.

«Faire évoluer les choses»

La fondation Tier im Recht est elle aussi scandalisée. Dans un communiqué publié ce vendredi, elle annonce qu'elle porte plainte contre cinq élevages. «Sur les images, on voit des animaux malades et morts. Ils ne reçoivent pas les soins nécessaires. C'est de la maltraitance animale», dénonce Vanessa Gerritsen, de la fondation. «Jusqu'à présent, l'industrie et les autorités ont toléré le fait que certains animaux soient négligés. Nous espérons qu'avec nos plaintes les choses évolueront dans le bon sens.»

«Des animaux meurent dans chaque exploitation»

Selon l'organisation Tier im Fokus, trois des exploitations concernées seraient des producteurs de Micarna. Contactée, la porte-parole de l'entreprise, Deborah Rutz, assure: «Si nous disposons de preuves montrant que des animaux ne sont pas élevés dans des conditions conformes, nous prendrons des mesures contre les exploitations concernées.» En revanche,

elle contredit l'information selon laquelle les consommateurs seraient trompés avec le label SST. «Ce programme a été développé par la Confédération avec l'aide de vétérinaires et d'experts du milieu.» Le vétérinaire cantonal bernois Reto Wyss explique lui aussi: «Des animaux meurent dans chaque exploitation. Ce fait ne suffit pas pour parler de maltraitance animale. Ce qui compte c'est les conditions dans lesquelles ils sont élevés.»

(Le Matin)

Créé: 02.02.2018, 10h27